

Par Monsieur MAUCROIX, Chanoine de l'Eglise  
Cathedrale de Rheims.



## FRANÇOIS DE MAUCROIX, AVOCAT, CHANOINE ET POÈTE

Page de garde des Homélies de Saint Jean de Chrysostome, 1661.

Ami toute sa vie durant de Jean de La Fontaine, François de Maucroix voua son existence aux belles lettres, jouant avec les mots, traduisant des textes antiques, échangeant des missives avec ses amis des cercles littéraires, les femmes dont il aimait s'entourer et les gens d'influence.

### AVOCAT PAR DEVOIR

Né le 7 janvier 1619 à Noyon, baptisé deux jours plus tard en l'église Sainte-Godeberthe, François de Maucroix était le fils de l'avocat Louis Maucroix, conseiller du roi et procureur au bailliage de Noyon, et de Marie de Rive. Tout comme son frère Louis, il fit ses études au collège de Noyon puis à Château-Thierry, avec comme condisciple Jean de La Fontaine qui fut son meilleur ami.

Devenu avocat après des études de droit à Paris, il fut introduit dans la société des gens de lettres et publia diverses poésies de 1636 à 1650 dans les *Recueils du temps*. Son père le fit entrer comme jurisconsulte chez son protecteur, Robert de Joyeuse, lieutenant du roi au gouvernement de Champagne. Il s'occupa de ses « papiers et comptes » mais aussi de musique et de poésie. Son bel esprit plut à M<sup>me</sup> de Joyeuse qui en fit son confident et le précepteur de sa fille Henriette, dont il tomba sous le charme mais qui fut fiancée à un autre...

La Fontaine lui dédia alors sa fable *Le meunier, son fils et l'âne*, le réconfortant par ce conseil amical : « Quant à vous, suivez Mars, ou l'Amour, ou le Prince ; Allez, venez, courez ; demeurez en province ; Prenez femme, abbaye, emploi, gouvernement : Les gens en parleront, n'en doutez nullement. »

### LE CHANOINE RÉMOIS

Suivant les pas de son frère, au printemps 1647, François de Maucroix fut ordonné prêtre et acheta une prébende de canonicat à Reims. Pour certains, son entrée

dans les ordres résultait de son dépit amoureux. Pour d'autres, elle était l'assurance d'une « vie douce et tranquille en rapport avec ses goûts pour le bien-être et son tempérament épicurien. » (H. Bazin).

La Fontaine s'en amusa dans ses *Poésies diverses* :

« Tandis qu'il était avocat,  
Il n'a pas fait gain d'un ducat ;  
Mais vive le canonicat !  
Alléluia !

Il lui rapporte force écus  
Qu'il veut offrir au dieu Bacchus,  
Ou bien en faire des cocus !  
Alléluia ! »

Il est vrai que François de Maucroix agissait davantage en homme de salon qu'en homme d'église, mais sut concilier son goût des lettres avec ses obligations religieuses. Il traduisit ainsi Cicéron, Démosthène, Platon, Horace, Quintilien, les Homélies de Saint Jean de Chrysostome... et devint prieur de Sainte-Marguerite de Crécy.



François de Maucroix.

### LE DIPLOMATE

Présent autant à Reims qu'à Paris où il rencontrait le cercle littéraire des Chevaliers de la table ronde, François de Maucroix put deviser sur la vie politique, jugeant que Mazarin était « Un homme que le sort a tiré de la boue.

Que son propre pays lui-même désavoue »

À la mort de ce dernier, en 1661, Fouquet lui demanda de se rendre à la cour de Rome comme envoyé spécial du roi, charge à lui de servir au mieux ses intérêts et d'acquérir quelques tableaux et objets d'art. La disgrâce du surintendant des finances le fit rentrer à Reims où il reprit sa vie de salon. Il fut nommé sénéchal par le chapitre de Reims, député du clergé de Reims en 1682 et poursuivit ses activités littéraires. Ses *Nouvelles œuvres de l'abbé de Maucroix* furent publiées en 1685, la même année que celles de son ami La Fontaine. Ce dernier lui écrivit sa dernière lettre en 1695.

François de Maucroix décéda le 9 avril 1708 à Reims âgé de 90 ans, et fut inhumé dans la chapelle des Apôtres en l'église métropolitaine. Une rue de Reims porte son nom.

Jean-Yves Bonnard  
Président de la Société historique,  
archéologique et scientifique de Noyon  
[www.societe-historique-noyon.fr](http://www.societe-historique-noyon.fr)